



BERNARD MICHELLOD

par CHRISTIAN CARRON

Le métayer qui a plané 30 ans sur la Tournelette

Bernard Michellod a pris sa retraite sereinement et sans nostalgie: « Si je devais m'ennuyer une fois, je n'aurais qu'à regarder par la fenêtre de ma maison, j'habite juste en face du domaine... de l'autre côté de la vallée! »

« Vous entendez? C'est le chant caractéristique de l'alouette lulu. Elle avait complètement disparu du secteur. Avec la pratique de la production intégrée, l'enherbement du vignoble depuis une quinzaine d'années, elle est progressivement revenue. »

Bernard Michellod aime la nature et les animaux en général, les oiseaux en particulier, « être dehors » aussi. C'est ce qui l'a amené à travailler la campagne. « Je suis un autodidacte. Au début, je travaillais avec mon frère Dominique. Lui a fait l'école d'agriculture de Châteauneuf, avec Madeleine Gay d'ailleurs, avant de devenir guide-sauveteur. Moi, je suis resté dans les vignes et les vergers, à suivre les conseils de Madeleine! » Employé par l'Evêché, il s'occupait en particulier du domaine de la Tournelette, sur la commune de Savièse, ainsi que d'une autre parcelle d'un hectare de johanisberg sur la commune de Chamoson. « Quand l'Evêché a décidé de louer ses vignes à Provins, je suis devenu un métayer de la Maison. »

DÉFENSEUR DE LA PRODUCTION INTÉGRÉE

Mais aujourd'hui, s'il se retrouve sur ces murs en pierres sèches qu'il connaît par cœur, à nous faire visiter la « guérite » au toit octogonal portant l'inscription « 1612 », c'est uniquement pour les besoins de la photo. A 63 ans, Bernard Michellod a en effet troqué définitivement ses outils de vigneron contre une paire de bonnes jumelles à la fin de l'année passée. « J'ai été privilégié de pouvoir m'occuper d'un tel domaine, 22'000 mètres d'un seul tenant, transformé en grande partie au début des années 1990. Mais il faut reconnaître que le travail devient toujours un peu plus ardu au fil des années et que le corps peine à suivre... » Encore membre, « pour quelque temps », de la commission technique de Vitival et chef de groupe pour la région de Sion, Bernard Michellod aura été un fervent acteur du

développement de la production intégrée, une approche qui se veut respectueuse de la vigne et de son environnement. « A ce propos, j'aimerais rendre hommage à Augustin Schmid, ancien chef du service de la protection des plantes de Châteauneuf. Il a été le premier à sensibiliser les vignerons valaisans à l'importance de la production intégrée dans la viticulture, au début des années 1980. Aujourd'hui, tous les métayers de Provins, tout comme les plus importants vignerons travaillent selon les prescriptions de Vitival. Et la qualité des récoltes s'est grandement améliorée. »

PROMESSE D'UNE RETRAITE ACTIVE

La retraite, une décision prise sereinement et sans nostalgie. « Si je devais m'ennuyer une fois, je n'aurais qu'à regarder par la fenêtre de ma maison, j'habite juste en face du domaine... de l'autre côté de la vallée! » De ces années passées entre les ceps de vigne, Bernard Michellod conserve de nombreuses anecdotes et la fierté d'avoir livré des beaux raisins, à la base de grands vins, comme le Pinot Noir Tournelette, qui a obtenu la première reconnaissance internationale de la Maison lors du Challenge international du vin à Blaye-en-Bourg en 1998 et Domaine Évêché, un pur diolinoir élevé en partie en fûts de mélèze. Mais si on lui demande de retenir une image, c'est naturellement celle d'un oiseau: « Mon premier gypaète barbu! C'était en 1989. Je l'ai aperçu alors qu'il tournait plus bas sur la plaine. Quand il a repris de l'altitude, il m'a passé juste au-dessus! » L'ancien métayer peut désormais consacrer tout son temps à l'étude et au suivi des oiseaux. Enfin, presque tout son temps. « J'ai gardé un bout de vigne pour m'occuper. J'ai aussi des abricotiers et des framboisiers. Ah, et des abeilles encore... »

« J'ai été privilégié de pouvoir m'occuper d'un tel domaine. »